

son Ambassadeur ; il n'en eut autre satisfaction qu'un de-
 sadueu, non plus que depuis de la depredation des Nauires &
 marchandises de la Compagnie de Rouen au Castel de Mine,
 par son Capitaine Pymenel. Cette cruauté inaudite demeu-
 rant impunie & ces pauvres peuples amis des François aban-
 donnez, il ny eut qu'un Gentil-homme de Gascogne appelle
 Dominique de Gourgues, qui se portast courageusement à
 vanger cet outrage, lequel sans declarer son dessein à per-
 sonne par ce que deslors tout commençoit à aller mal en France,
 les Pistolles d'Espagne, & le pretexte de la Religion y trou-
 bloient merueilleusement toutes choses, à l'auantage du Roy
 d'Espagne.

Dressa vn embarquement en l'an 1557. & avec trois vais-
 seaux & 250. Soldats bien armez sans les Mathelots, s'en alla
 de droicte route à la Floride, ou ayant fait descente à l'ayde
 de ceux du pays, attacqua si vifvement les Espagnols dans trois
 forts qu'ils y auoient faicts, qu'apres plusieurs beaux faicts d'ar-
 mes, il les prist & emporta d'assaut, en faisant main basse par
 vangeance diuine de cette nation inhumaine, dont Gourgues
 victorieux estant venu rapporter en France les nouuelles glo-
 rieuses de sa prouesse & heureux succès, ensemble de la conti-
 nuation & ferueur de la bonne affection des Floridiens à l'en-
 droit des François, qui n'en desiroient que le maintien pour
 se submettre au Roy.

Au lieu de recompenser ce genereux courage, & de luy
 bailler du secours, pour maintenir ce pauvre peuple de
 la Floride, il fut mal voulu & mal receu en Cour, con-
 trainct de se cacher, & toute assistance luy fust deniée.
 Par le moyen des agens & arbutans de Philippes second,
 qui agissoient puissamment pres de sa Maesté Chrestienne en
 sa minorité.

Voilà le dernier effort des François à la Floride & comme